

Les dommages résultant de la guerre de Cent Ans dans les petites villes fortifiées gasconnes, selon les rôles gascons

Damien MARAUD



Principales opérations militaires en Gascogne occidentale :

- **1294-1303** = Guerre de Gascogne.
- **1324** = *Guerre de Saint-Sardos*
- **1337-1340** = *début de la guerre de Cent Ans, expédition française*
- **1345** = *expédition anglaise* → **1346-1347** = *contre-offensive française*
- **1374-1377** = *expédition française* → **1379** = *contre-offensive anglaise*
- **1405-1406** = *expédition française*
- **1420-1432** = *série de contre-offensives des milices bordelaises*
- **1438** = *assaut de la compagnie de routiers des Écorcheurs*
- **1442** = *expédition française* → **1443-1444** = *contre-offensive bordelaise*
- **1449-1451** = *expédition française, première reddition de Bordeaux*
- **1453** = *débarquement anglais puis contre-offensive française et seconde reddition de Bordeaux*

Quamvis habeat in solute debitor

Et dilecti nobis Richd. Comes Cantuar. & Constabularius eius Dunelm. salutem. Dicit de dilectis solutis tam per quibusdam noscitur nris, qui ad nos & alios debent de tempore antecessorum nrorum & nro dilectis p[ro]p[ri]e faciendo, nos per dilectos ipsos nros: videlicet, & reddidit & debuit huiusmodi de quibus dicitur p[ro]p[ri]e & nos solum mandavimus: mandatis tamen nris non exierit nec existit quod solutores huiusmodi aliter facerent quam expresse necessitate custodiam & regimen dicitur p[ro]p[ri]e antecessores tempore p[ro]p[ri]e & custodiam & si fieri possint in omnibus. Nos igitur mandavimus p[ro]p[ri]e mandavimus: quod in solutis huiusmodi daretur faciendo, nos illi p[ro]p[ri]e & circumspice h[ab]ere quod expresse necessitate custodiam & regimen p[ro]p[ri]e antecessores p[ro]p[ri]e custodiam & si fieri potest ut est dicitur. Ita quod per defectum expresse huiusmodi nobis dampnum vel periculum non minuat. Et sic n[ost]ro modo. Et per apud Westm. xxv. die Octobr. per unum Regem & consilium.

Omnes & tunc emendandi

Et dilecti & fidelis nro Olivero de Ing[lan]da Constabularius nro dicitur. Quia intelleximus quod multi & tunc emendandi possunt quod dicitur n[ost]ro modo. Nos mandavimus quod omnes emendandi p[ro]p[ri]e & alios qui ad p[ro]p[ri]am eorundem tenent, ad ea p[ro]p[ri]e & emendandos vel periculum nobis in p[ro]p[ri]e n[ost]ro p[ro]p[ri]e illis emendat quomodo modo. Et sic n[ost]ro modo.

Distinguendo subditos & p[ro]p[ri]e iuxta formam concordie

Et Constabularius nro dicitur & Constabularius nro Dunelm. qui nunc omnes vel qui per tempore emendat. Dicit n[ost]ro modo in concordia n[ost]ra cum p[ro]p[ri]e Regis p[ro]p[ri]e & n[ost]ro modo. Et per emendat p[ro]p[ri]e & nos acceptat continet, quod subditus de p[ro]p[ri]e p[ro]p[ri]e & n[ost]ro modo qui ad nos & alios debent de tempore antecessorum nrorum & nro dilectis p[ro]p[ri]e faciendo, nos per dilectos ipsos nros: videlicet, & reddidit & debuit huiusmodi de quibus dicitur p[ro]p[ri]e & nos solum mandavimus: mandatis tamen nris non exierit nec existit quod solutores huiusmodi aliter facerent quam expresse necessitate custodiam & regimen dicitur p[ro]p[ri]e antecessores tempore p[ro]p[ri]e & custodiam & si fieri possint in omnibus. Nos igitur mandavimus p[ro]p[ri]e mandavimus: quod in solutis huiusmodi daretur faciendo, nos illi p[ro]p[ri]e & circumspice h[ab]ere quod expresse necessitate custodiam & regimen p[ro]p[ri]e antecessores p[ro]p[ri]e custodiam & si fieri potest ut est dicitur. Ita quod per defectum expresse huiusmodi nobis dampnum vel periculum non minuat. Et sic n[ost]ro modo. Et per apud Westm. xxv. die Octobr. per unum Regem & consilium.

Quod dicitur Regis tunc custodiendi

Et dilecti & fidelis nro Olivero de Ing[lan]da Constabularius nro dicitur. Quia intelleximus quod multi & tunc emendandi possunt quod dicitur n[ost]ro modo. Nos mandavimus quod omnes emendandi p[ro]p[ri]e & alios qui ad p[ro]p[ri]am eorundem tenent, ad ea p[ro]p[ri]e & emendandos vel periculum nobis in p[ro]p[ri]e n[ost]ro p[ro]p[ri]e illis emendat quomodo modo. Et sic n[ost]ro modo.

I- Effets directs de la violence armée : destructions et morts

II- Effets secondaires : économie et diplomatie

**III- Processus général : autonomisation des villes et
délégation du pouvoir royal pour faire face efficacement à la
violence**

I- Les effets directs de la violence : destructions physiques et incidences démographiques

- Quelques exemples de la mention de destructions matérielles :

- Castillon 1440 : le roi fait une concession d'octrois *pour « réparer la ville ».*
- Dax 1433 : concession de biens à Dax parce que ses *« murs sont en ruine ».*
- Bazas 1424 : don d'argent parce que le *« mur est détruit » .*

- Exemple de demande d'évaluation des dommages, Bourg 1344 :

« Ordre au sénéchal de Gascogne et au connétable de Bordeaux, ou leurs lieutenants, de convoquer les procureurs royaux, et d'obtenir des informations sur les maisons et les édifices de la ville de Bourg qui ont été détruits, sur leur valeur avant qu'ils ne soient détruits, par qui ils ont été détruits, et quelles compensations ont été données par le roi et ses ministres dans le duché, et toute autre donnée concernant ces circonstances, et d'envoyer ces informations au roi à sa chancellerie avec cet écrit. »

Exemple de désertification : la ville de Bazas en 1438 :

« [...] mais après cela le captal de Buch a demandé à être déchargé de la garde de Bazas, car cette ville était sur les frontières ennemies, et était menacée par eux, et les murs de la ville étaient presque entièrement détruits, et la plupart des habitants de la ville avaient fui autre part. »

Exemple de félicitations royales : félicitations de 1347 :

« Le roi est très satisfait par la loyauté constante des maires, des jurats et des communautés [...]. Le roi a trouvé cette loyauté d'autant plus admirable à cause des pertes et des graves périls. »

II- Par conséquence de ces dommages directs : des dommages secondaires, préjudices économiques et politiques

Exemple de difficulté économique : Castillon en 1440 :

« A cause des guerres qui ont cours dans le duché depuis un long moment, et notamment autour de la ville de Castillon, le marché et les foires ne sont plus tenus, ce qui cause un préjudice aux habitants de Castillon, et la ville pourrait être hautement pénalisée si une solution n'est pas trouvée. »

Quelques exemples : montant et nature des octrois alloués aux fortifications :

	VIN	SEL	MIEL	EPICES	CHEVAUX/ ANES	MARCHANDISE (DIVERS)
BLAYE	2d. St. /tonneau 1d.St./pipe		2d.St./ tonneau		¼ d. st. /cheval	
CADILLAC (après 1440)	4ard./tonneau	3ard./quartier	4ard./demi- tonneau	½franc/quintal de safran, 6ard./paquet de gingembre, poivre, et d"épices		7 s. pour le passage dans la ville
BOURG	8 d. st./tonneau					2d./charge (1344) , 6 d./charge (1381)
CASTILLON (avant 1440)	4ard./tonneau 12d./livre de vin vendu au détail	1ard./charge	1ard./charge	3d./charge de poivre	2ard./tête	Montant spécifique à chaque marchandise.

Les avantages commerciaux obtenus par Saint-Emilion en 1341 :

« Il a été requis qu'en compensation des dommages, oppressions et troubles dont elle a souffert lors de la guerre dans le duché, [...] aucun vin ne doit être amené à Saint-Emilion depuis Castillon ou Guîtres jusqu'au 11 novembre, afin de compenser la perte de ses vins. »

Exemple d'exemption fiscale : Saint-Sever au milieu du XV^e siècle :

« Donne pour trois ans, avec l'assentiment du conseil royal, aux bourgeois, citoyens et habitants de Saint-Sever, d'être exemptés du paiement de toute taxation relative au roi, quel que soit le bien vendu et acheté, même du vin. »

« Ordre aux sénéchaux d'Aquitaine et des Landes, et aux maires des cités de Bordeaux, Bayonne et Dax, et aux officiers royaux, de permettre aux marchands et aux hommes de Saint-Sever de jouir sans empêchement de leurs privilèges. »

Les redditions gasconnes chez Froissart :

« Si vinrent tout premierement devant une ville que on claime Saint Silvier : si en est uns abbes sires. Si s'arrestèrent par devant li dus d'Ango et toutes ses gens, et fisent grant samblant de l'assallir et de drechier engiens, car il en menoient fuison avoecques yaus. Li abbes de Saint Silvier, qui estoit uns moult sages homs, s'umelia grandement [...] et remoustra sagement que c'estoit uns homs d'eglise qui n'estoit mies tailliés ne en volenté de gherrier... »

« Tout li pays trambloit devant (l'armée française). Chil de le Riote, qui ne desiroient aultre cose qu'il fuissent françois, se ouvrèrent tantost et se misent en l'obeissance dou roy de France. Ossi fisent cil de Langon, de Saint Malkaire, de Condon, [...], et bien quarente ville fremée que fors chastiaus, qui à point de fait se tournèrent... »

III- Du fait de la guerre, une autonomisation des villes

La destruction d'ouvrages fortifiés dans la banlieue de Blaye :

« Le roi a été informé par de loyaux sujets, que la bourgade jouxtant le château et les abbayes, les abbayes étant l'équivalent de forteresses, elles peuvent mettre en danger Blaye si elles ne sont pas détruites avant la venue de l'ennemi. »

Exemple de concession d'un pouvoir décisionnel à un maire, Bourg 1406 :

« Licence est donnée au maire de la ville de Bourg d'obliger toute personne étant dans la ville de Bourg de contribuer par ses biens, malgré toute exemption, aux besoins de la ville, et d'aider à la garde, aux corvées et réparations nécessaires pendant la guerre. »

CONCLUSION

